

Fouilles et Recherches

Les Poteries de la Rivière souterraine du Bosc

Nous savions qu'on avait récolté, à plusieurs reprises, dans le lit de la rivière souterraine du BOSC, en même temps que des ossements d'animaux, quaternaires, des poteries dont certaines ont été attribuées par GALAN au Chasséen A.

Nous avons retrouvé dans les réserves du Musée, fondé par la Société, plusieurs tessons marqués « Pech de la Téoulo » et « Grotte du Bosc ». Après enquête, nous avons pu établir que le reste du matériel céramique découvert avait disparu, victime d'un rangement par trop énergique, il y a plus de dix ans. Les seuls tessons subsistants sont heureusement assez grands pour permettre la reconstitution graphique, sinon de tout l'objet du moins d'une bonne partie de celui-ci. A l'époque de leur découverte, ces documents, faute de séries régionales dûment datées restaient difficilement exploitables. Le croquis ci-contre permettra de suivre les explications suivantes.

A. — TESSON D'UNE COUPELLE : Le profil peut être entièrement reconstitué. Elle présente un fond ombiliqué, une panse adoucie et un bord éversé avec marli. Elle montre une engobe d'un beau noir lustré — engobe d'ocre, polie et cuite en atmosphère réductrice. Sur la lèvre, quelques taches ocres attestent une réoxydation fugace au cours de la descente de température et, par là, l'emploi d'un four ne pouvant être hermétiquement fermé. Dans son cœur, une zone noire est entourée de deux zones rouges puis de deux zones noires-cuisson successivement réductrice, oxydante puis réductrice ; four enfumé en début et en fin de cuisson. C'est une poterie très dure, sonnante, sans drégraissant apparent, très bien cuite.

B. — TESSON D'UN VASE : Seule la panse a pu être reconstituée. Il présente une carène surbaissée, surmontée d'une panse tronconique ornée de quatre canne-

lures horizontales. Le fond devait être soit un petit fond plat, soit plus probablement, un fond ombiliqué ? Cette poterie, de couleur gris-noir, à dégraissant quartzeux grossier et abondant, épaisse, de dureté moyenne, légèrement friable et poreuse a subi une réduction complète.

C — GRAND TESSON D'UNE URNE : Ne comportant plus que le col et l'épaule, elle présente les mêmes caractéristiques techniques que la pièce B. Le col en entonnoir possède un bord droit avec marli. L'épaule, ornée de trois cannelures horizontales, montre sur le bord intérieur de la dernière un petit décor de chevrons C', gravé après cuisson.

Il existe également, présentant les mêmes caractéristiques techniques que A, un petit fond plat, non marqué, que, pour cette raison, nous n'avons pas jugé opportun de présenter ici.

Ces poteries non tournées peuvent être datées par comparaison avec des séries céramiques fournies par des gisements locaux. La « Perte du Cros » a donné des urnes identiques à celle figurée en C, des décors de cannelures horizontales, des gravures après cuisson ainsi que quelques fonds ombiliqués. La nécropole du « Frau de Cazals » fouillée par B. PAJOT, datée du Hallstatt final, a livré des poteries qui, bien qu'assez semblables en diffèrent sur de nombreux points : panses piriformes, cols cylindriques, etc... Nous aurons donc tendance à rapprocher les poteries du Bosc de celles de la Perte du Cros qui sont accompagnées d'objets de métal typiquement Bronze Final.

Pour ce qui est du mode de gisement, nous sommes, à la Perte du Cros comme au Bosc, à la limite des bols lourds du Terrefort et des bols légers du Causse. Dans les deux cas, il s'agit d'un système de perte de ruisseau où nous rencontrons des galeries basses de plafond — ruisseau de Gautier et Bonette —. Une boucle d'oreille en bronze, provenant du Cros, a été trouvée à la résurgence de Saint-Gery. Au Cros, la chance a voulu que quelques salles scellées par des talactites aient été préservées. Au Bosc la majorité des tessons se trouvait à la base d'un éboulis qui obture presque complètement la rivière souterraine. Au Cros il s'agissait de dépôts funéraires. Ici, l'état des tessons, à la vérité assez peu fragmentés, la qualité de la poterie — encore qu'un tri

sélectif ait sûrement été effectué au moment du « rangement » — permettent d'écarter la thèse d'un dépotoir. Compte tenu des analogies entre le Cros et le Bosc, on pourrait penser que le Bosc a abrité un dépôt funéraire du Bronze Final, dépôt complètement bouleversé par les crues. Nous ne saurons sans doute jamais rien de sa position initiale, ni ne serons certains de son existence. Si un matériel plus abondant nous était parvenu, une conclusion aurait, peut-être été possible.

Néanmoins, ces poteries permettent d'ajouter à la carte de répartition des populations du Bronze Final de notre région, un nouveau point. A la limite des pâturages du Terrefort et des sols légers et facilement cultivables du Causse, sur un plateau riche en points d'eau, qui a toujours été une voie de passage (cf le chemin de Rodanèze), une communauté probablement peu importante, s'était installée, il y a quelque 2700 ans.

B. MURATET et P. DARASSE

